

avons tâché d'y mettre de la variété, et de les rendre intéressants et instructifs. Quelques-uns pourront paraître d'une trop grande simplicité. Mais pour peu qu'on ait pratiqué les enfants, l'on sait que ce sont précisément les choses les plus simples qu'il faut leur faire remarquer, surtout au début.

Nous appelons particulièrement l'attention des maîtres sur les devoirs qui concernent les **synonymes**. Les élèves s'y habitueront à connaître la propriété des mots et à en distinguer les nuances.

L'étude des **mots de même famille** (c'est-à-dire la composition et la dérivation) occupe ici une place importante : il faut que les enfants sachent de bonne heure grouper les mots de même origine. Par ce moyen ils en pénétreront mieux le sens, étendront leur vocabulaire de proche en proche, et arriveront même à saisir la logique qu'il y a dans notre langue.

Enfin, si la grammaire est l'art « *de bien parler et de bien écrire* », il est utile de rompre même les commençants à la **construction des phrases** et aux **exercices de rédaction**. C'est là comme une récapitulation générale et pratique des règles.

Ce livre contient des **récits** de toute sorte. N'y aura-t-il pas profit à les faire reproduire librement de *vive voix* et par *écrit*? Les élèves finiront ainsi par devenir capables de traiter par eux-mêmes de *petits sujets de composition*.

Ils pourront faire voir, dans ces différents exercices, recommandés d'ailleurs par les programmes officiels, qu'ils ont retenu de l'enseignement grammatical autre chose que des abstractions, et qu'ils commencent « *à parler et à écrire correctement* » en français.

ÉD. ROCHEROLLES

GRAMMAIRE¹

PREMIÈRES NOTIONS

1. **Langue française.** — La langue que nous parlons et que nous écrivons s'appelle la *langue française*.

2. **Grammaire française.** — La *grammaire française* est la science qui apprend comment on parle et comment on écrit en français, sans faire de fautes.

3. **Phrases, mots.** — Quand on dit : « *Racine fut un grand poète* », on exprime une **idée**, et l'on fait une **phrase**. La phrase se compose de **mots**.

4. **Syllabes.** — Chaque mot se prononce en un seul son (*fut, un, grand*), ou en plusieurs sons (*Ra-ci-ne, po-è-te*); chacun de ces sons s'appelle une **syllabe**.

5. **Monosyllabes, polysyllabes.** — Les mots tels que *fut, grand*, qui n'ont qu'une syllabe, s'appellent **monosyllabes** (*mono* veut dire UN SEUL); les mots tels que *Racine, poète*, qui ont plusieurs syllabes s'appellent **polysyllabes** (*poly* veut dire PLUSIEURS).

6. **Lettres, alphabet.** — Les syllabes sont représentées dans l'écriture par des **lettres** dont l'ensemble forme ce qu'on appelle l'**alphabet**.

7. **L'alphabet** comprend *vingt-cinq* lettres, qui sont : **a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.**

1. Cette nouvelle édition contient des **exercices sur la langue française** (page 263) et des **notions de composition et de style** (page 280) que nous recommandons spécialement.

Questions.

1. Comment s'appelle la langue que nous parlons? — 2. Qu'est-ce que la grammaire française? — 3. De quoi se compose la phrase? — 4. Comment se prononce un mot? Comment se nomme chaque son dans les mots? — 5. Comment nomme-t-on les mots d'une syllabe? de plusieurs syllabes? — 6. Par quoi sont représentées les syllabes dans l'écriture? Comment nomme-t-on l'ensemble des lettres? — 7. Quelles sont les lettres de l'alphabet?

Exercice 1.

Distinguez les monosyllabes et les polysyllabes. — Lisez et écrivez : « se » (monosyllabe), « coucher » (polysyllabe), etc.

Se coucher de bonne heure et se lever matin sont les meilleurs moyens de conserver sa santé, sa fortune et sa sagesse. — La constance dans le travail vous fera surmonter les plus grands obstacles; soyez persévérants et vous réussirez.

VOYELLES ET CONSONNES.

8. Il y a deux sortes de lettres, les voyelles et les consonnes.

9. Les voyelles sont : a, e, i, o, u, y.

10. Les consonnes sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.

11. Les voyelles peuvent représenter à elles seules un son (une *voix*). Ex. : *a-mi*.

12. Les consonnes ne peuvent se prononcer qu'avec les voyelles (*consonne* veut dire qui *sonne avec*). Ex. : *fa-mi-ne*.

VOYELLES LONGUES ET VOYELLES BRÈVES.

13. La *pâte*, une *patte*. — Quand on prononce *pâte* et *patte*, on sent que la prononciation de l'*a* dans *pâte* est plus *longue*; la prononciation de l'*a* dans *patte* est bien plus rapide, plus *brève*.

14. Les *voyelles* qui se prononcent plus longuement, s'appellent *voyelles longues*.

15. Les *voyelles* qui se prononcent plus rapidement, s'appellent *voyelles brèves*.

16. Dans les mots tels que *fou*, *lieu*, *bateau*, *tuyau*,

il est clair que *ou*, *eu*, *eau*, *au*, ne forment qu'un son, comme les voyelles simples; ce sont des *voyelles composées*.

Questions.

8. Combien y a-t-il de sortes de lettres? — 9. Quelles sont les voyelles? — 10. Quelles sont les consonnes? — 11. Que représentent les voyelles? — 12. Les consonnes peuvent-elles se prononcer seules? — 13. Quelle différence de prononciation remarquez-vous dans les mots *pâte* et *patte*? — 14. Qu'est-ce que les voyelles longues? — 15. Qu'est-ce que les voyelles brèves? — 16. Que remarquez-vous dans les mots tels que *fou*, *lieu*, etc.? Comment appelle-t-on les voyelles *ou*, *eu*, *eau*, *au*?

Exercice 2.

Copiez les mots suivants sur deux colonnes; dans la première, vous mettrez les mots dont la première voyelle est *longue*; dans la deuxième, ceux dont la première voyelle est *brève*.

canne.	cagé.	table.	pôle.	croûte.	plat.
âne.	île.	hôte.	chute.	hache.	châle.
bâton.	pâté.	hotte.	sabot.	rat.	robe.

LES TROIS SORTES D'*e*.

17. Le *maître sévère*. — Dans le mot *sévère*, les trois *e* ne se prononcent pas de la même manière.

18. Le troisième *e* de *sévère* ne s'entend presque pas. — Ces sortes d'*e*, qui ne s'entendent presque pas, s'appellent *e muets*. Ex. : *Table*, *livre*.

19. Le deuxième *e* de *sévère* est plus sonore et se prononce la bouche *ouverte*. — Ces sortes d'*e* qui se prononcent la bouche plus ouverte, s'appellent *e ouverts*. Ex. : *Père*, *fête*.

20. Enfin le premier *e* de *sévère*, se prononce la bouche plus *fermée*. — Les *e* qui se prononcent la bouche fermée s'appellent *e fermés*. Ex. : *Thé*, *pavé*.

Questions.

17. Les trois *e* du mot *sévère* se prononcent-ils de la même manière? — 18. Comment se prononce le troisième *e* de *sévère*? Comment le nomme-t-on? — 19. Comment se prononce le deuxième *e* et comment s'appelle-t-il? — 20. Comment se prononce le premier *e* de *sévère*? Comment s'appelle-t-il?

Exercice 3.

Lisez et écrivez les mots suivants en indiquant avec un *f*, un *m* ou un *o*, si le premier *e* est fermé, muet ou ouvert. Ex. : mère (*o*), école (*f*), etc.

mère.	hiver.	bèche.	livre.	plume.	bière.
père.	docilité.	bonté.	blé.	liège.	décès.
école.	été.	pluie.	café.	genêt.	nègre.
chèvre.	chute.	hêtre.	plante.	blouse.	note.

ORTHOGRAPHE DE L'*e* FERMÉ ET DE L'*e* OUVERT.

21. **Le thé, le père, la fête.** — L'*e* fermé (comme dans *thé*) se marque souvent par un *accent aigu* (*é*); l'*e* ouvert (*è, ê*) se marque souvent par un *accent grave* (*père*) ou un *accent circonflexe* (*fête*).

22. **Le boucher, la mer.** — Mais l'*e* fermé dans *pied, nez, boucher*, etc., est marqué par *une consonne* après l'*e*.

L'*e* ouvert est de même souvent marqué par *une ou plusieurs consonnes* après l'*e* : *ver, mer, terre*, etc.

L'usage apprend l'orthographe des trois sortes d'*e*.

23. **Remarque I.** — Dans les mots terminés en *et*, l'*e* est plutôt ouvert que fermé : *bonnet* (prononcez *borné*), *filet*, *navet* (prononcez *filé, navé*, etc.).

24. **Remarque II.** — On ne met jamais d'accent devant *x* ou une double lettre : *examen, exemple, essaim, j'appelle*.

Questions.

21. Comment se marque souvent l'*e* fermé? l'*e* ouvert? — 22. L'*e* fermé et l'*e* ouvert ne se marquent-ils pas d'une autre manière? — 23. L'*e* est-il ouvert ou fermé dans les mots en *et*? — 24. Doit-on mettre un accent devant l'*x* ou une double lettre?

Exercice 4.

Lisez et écrivez le morceau suivant en indiquant : 1° les différentes sortes d'*e* dans les mots en italiques; 2° les accents que vous rencontrerez.

SOYEZ POLI ENVERS LES PAUVRES.

Jeanne et Henri étaient avec leur mère, quand ils rencontrèrent un pauvre infirme qui demandait l'aumône. Henri, sans rien dire, prit un

sou qu'il avait dans sa poche; il s'approcha du pauvre, lui donna le sou et le salua poliment.

« Tiens, dit Jeanne, pourquoi donc Henri *salue-t-il ce pauvre*? — Ma fille, dit la mère, Henri a fort bien fait; il a raison d'être poli avec les *pauvres*; n'ont-ils pas droit à tous nos *égards*, puisqu'ils *souffrent* et sont malheureux.

« N'as-tu pas remarqué comme ce pauvre *infirm*e a souri en voyant que ton *petit frère*, au lieu de le *mépriser*, le saluait comme un autre *homme*? »

Les attentions que l'on a pour les pauvres *adoucissent* plus leurs souffrances que les sous qu'on leur *donne*.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 5.

OBSERVATION. — Un grand nombre de mots désignant des métiers se terminent par *er* (*e* fermé) : un *métier*, un *jardinier*.

Copiez et complétez.

Les charpentes sont faites par le charp.....	Les chapeaux sont faits par le chap.....
Les tuiles sont faites par le tuil.....	Les vans sont fabriqués par le v.....
Les bijoux se trouvent chez le	Les tonneaux sont faits par le
Les selles sont faites par le s.....	Les horloges se vendent chez
Les moutons sont soignés par le berg.....	Les couteaux sont fabriqués par le le le

Exercice 6.

Trouver dix mots, désignant des métiers, terminés par *er*.

Exercice 7.

Trouver dix mots terminés par *et*.

Exercice 8.

OBSERVATION. — Un grand nombre de mots désignant principalement des arbres fruitiers sont terminés en *er* (*e* fermé).

Copiez et complétez.

La poire vient sur le — La pomme vient sur le — La cerise est produite par le — L'or donne des oranges. — Le cit donne des citrons. — La pêche vient sur le — Quel arbre produit les groseilles? le — Quel arbre donne desabricots? l' — Sur quel arbre viennent les châtaignes? Sur le

1. Remarquez que, dans *groseillier, châtaignier*, il y a avant *er* un *i* qui ne s'entend guère dans la prononciation.

Exercice 9.

Trouver dix mots, désignant des arbres, terminés par *er*.

ÉLISION DE L'*e* ET APOSTROPHE.

25. **Une armoire.** — Dans l'expression *une armoire*, l'*e* final de *une* ne s'entend pas.

26. — L'*e* muet terminant un mot ne se prononce pas, ou, comme on dit, *s'élide* devant un mot commençant par une voyelle.

27. **Remarque I.** — Dans les mots *la* et *si* (*l'armoire*, *s'il vient*) l'*a* et l'*i* s'élident également dans la prononciation.

28. **Remarque II.** — L'élision de l'*e* se marque dans l'écriture des monosyllabes par une apostrophe, ainsi que l'élision de l'*a* et de l'*i* dans *la* et *si* : *l'homme*, *l'armoire*, etc.

Questions.

25. Que remarquez-vous quand on dit *cas* où l'*a* et l'*i* s'élident. — 28. Comment se marque l'élision dans les monosyllabes? — 26. Que devient l'*e* dans la prononciation? — 27. Citez des

Exercice 10.

OBSERVATION. — Les principaux monosyllabes où s'emploie l'apostrophe sont : *je*, *te*, *me*, *ce*, *de*, *le*, *la*, *ne*, *que* (et les composés *quoique*, *lorsque*, *puisque*), *si*. Copiez et complétez à l'aide des mots ci-dessus :

J'aime : *j'* remplace..... — C'est toi : *c'* remplace..... — Il m'amuse : *m'* remplace..... — Qu'il parte : *qu'* remplace..... — N'approche pas : *n'* remplace..... — S'il arrive : *s'* remplace..... — D'abord : *d'* remplace..... — L'hirondelle : *l'* remplace..... — L'homme : *l'* remplace.....

CONSONNES. — L'*h* MUETTE ET L'*h* ASPIRÉE.

29. **Les hommes, les haines.** — Dans *les hommes*, l'*h* ne s'entend pas, et l'*s* de *les* se lie avec *hommes*.

30. **Définition.** — L'*h* qui, au commencement des mots, ne s'entend pas et n'empêche pas la liaison de l'*s*, s'appelle *h muette*.

31. Dans *les haines*, l'*h* se prononce un peu du gosier, et l'*s* de *les* ne se lie pas avec *haines*.

32. **Définition.** — L'*h* qui, au commencement des mots, empêche la liaison de l'*s* et se prononce avec une sorte d'*aspiration*, s'appelle *h aspirée*.

Questions.

29. L'*h* s'entend-elle dans *les hommes*? — 31. Comment se prononce l'*h* dans *les haines*? — 32. Qu'est-ce que l'*h* muette? — 33. Qu'est-ce que l'*h* aspirée?

Exercice 11.

Remplacez les points par l'un des mots muette ou aspirée.

Les hangars, <i>h</i> asp.....	Les hirondelles, <i>h</i>	Les héros, <i>h</i>
Les herbes, <i>h</i> mu.....	Les harengs, <i>h</i>	Les haricots, <i>h</i>
Les hannetons, <i>h</i>	Les histoires, <i>h</i>	Les hautbois, <i>h</i>
Les hiboux, <i>h</i>	Les huiles, <i>h</i>	Les hameaux, <i>h</i>
Les habitants, <i>h</i>	Les hypocrites, <i>h</i>	Les hameçons, <i>h</i>

ÉLISION ET APOSTROPHE DEVANT L'*h* MUETTE.

33. On dit : *le hameau, la haine, une hotte*. — L'*e* muet et l'*a* (de *la*) devant un mot commençant par une *h aspirée* ne s'élident pas dans la prononciation.

34. Mais on dit : *l'homme, l'hirondelle, une huitre* (comme s'il y avait *l'omme, l'irondelle, une uitre*). L'*e* muet et l'*a* (de *la*) s'élident dans la prononciation devant une *h muette*, comme devant une voyelle.

35. **Remarque.** — On écrit *l'homme, l'hirondelle*, avec une apostrophe. L'élision de l'*e* muet et de l'*a* devant une *h muette* se marque dans l'écriture, comme devant les voyelles, par une apostrophe, après les mêmes monosyllabes, *me, te, se, de*, etc.

Questions.

33. L'*e* muet et l'*a* s'élident-ils devant une *h aspirée*? — 34. Cette élision a-t-elle lieu devant une *h muette*? — 35. Comment se marque dans l'écriture l'élision devant l'*h muette*?

Exercice 12.

Choisissez parmi les mots de la colonne de gauche le mot convenable pour compléter chaque phrase.

Halle.	{	Le petit village s'appelle l.....
Hanneton.		Le jardinier porte ses fruits à l.....
Hameau.		Tu es étourdi comme l.....

Houblon.	{	La bière se fait avec l.....
Hameçon.		Le charbon de terre se nomme aussi l.....
Houille.		Le poisson se prend avec l.....

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 13.

Comme le précédent.

Huitre.	{	Ceux qui ont mal fait éprouvent de l.....
Honte.		Un des oiseaux les plus friands de poisson, c'est l.....
Héron.		Les perles se trouvent dans l.....
Héros.	{	L..... est un animal amphibie, c'est-à-dire qui vit dans l'eau et sur la terre.
Héroïne.		Vercingétorix fut l..... des Gaulois.
Hippopotame.		Jeanne Darc est l..... de la France.

OBSERVATION. — Remarquez qu'on dit le héros, mais qu'on dit l'héroïne l'héroïsme.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

ACCENTS.

36. Nous avons vu (paragraphe 21) que l'accent qui se met sur l'e fermé s'appelle *accent aigu* (bonté), et l'accent qui se met sur les e ouverts s'appelle *accent grave* (père) ou *accent circonflexe* (fête).

37. L'accent grave se trouve aussi sur l'a et quelquefois sur l'u : *voilà, là, à, où*.

38. L'accent circonflexe se trouve en général sur les voyelles longues : l'âge, un fût de vin, une île.

Questions.

36. Comment se nomme l'accent qui se trouve aussi l'accent grave? — se met sur l'e fermé? Comment se nomme l'accent circonflexe? — 37. Où se met l'accent des e ouverts? — 38. Où

Exercice 14.

Lisez attentivement le morceau suivant et transcrivez les mots en italique, en indiquant l'accent. Ex. : père (accent grave).

TRAIT D'AMOUR FILIAL.

Le jeune Casabianca avait dix ans en 1798, quand il accompagna son père qui était commandant du vaisseau nommé l'Orient. Cette année-là, la flotte française fut attaquée par la flotte anglaise près d'Aboukir, sur

les côtes d'Égypte. Dès le commencement de la bataille, une balle frappa à mort le commandant du vaisseau l'Orient. Son fils se jeta sur son corps, il le tenait étroitement embrassé et refusait de le quitter. Cependant, le vaisseau criblé de boulets commençait à s'enfoncer dans l'eau; bientôt il allait être submergé. Déjà une partie de l'équipage s'était jetée à la mer. On essaya d'arracher et de sauver l'enfant. Mais il resta attaché au corps de son père, voulant être englouti avec lui.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

AUTRES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

39. Cédille. — Dans les mots tels que *façade, leçon*, on met sous le c un signe appelé *cédille* (ç) pour indiquer que le c est doux et se prononce comme un s.

40. La *cédille* se met sous le c devant les voyelles a, o, u; il commença, nous berçons, il reçut.

41. Tréma. — Dans *naïf*, l'i ne se prononce pas comme dans *lait*; il se prononce séparément. — La prononciation séparée d'une voyelle se marque dans l'écriture par un *tréma* (¨) que l'on met sur la voyelle.

42. Le *tréma* se met sur les voyelles e, i, u: *ciguë, naïf, Esau*.

43. Trait d'union. — Il sert à unir deux mots qui n'en font véritablement qu'un seul: *beau-père, essuie-mains*.

44. Remarque. — Le trait d'union se met également à la fin d'une ligne pour indiquer qu'un mot n'est pas fini et est coupé en deux; mais il ne se met qu'après une syllabe, car une syllabe ne peut être coupée. Exemple: *La Seine se jette dans la Manche au Havre*.

Questions.

39. Qu'indique la cédille? — 40. Devant quelles voyelles place-t-on la cédille? — 41. Comment se marque la prononciation séparée d'une voyelle? — 42. Sur quelles voyelles se met le tréma? — 43. A quoi sert le trait d'union? Peut-il couper une syllabe? — 44. Où se met aussi le trait d'union? — 45. Comment se marque la prononciation séparée d'une voyelle? — 46. Où se met aussi le trait d'union? — 47. Comment se marque la prononciation séparée d'une voyelle? — 48. Où se met aussi le trait d'union? — 49. Comment se marque la prononciation séparée d'une voyelle? — 50. Où se met aussi le trait d'union?

Exercice 15.

Remplacez les points par le mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Ciguë.	{	Le contraire de la générosité est l'.....
Égoïsme.		Un très grand courage s'appelle de l'.....
Héroïsme.		On peut s'empoisonner avec de la

Exiguë.	} Une petite chambre s'appelle aussi une chambre
Aiguë.	
Naïveté.	

Exercice 16.

Comme le précédent.

Façade.	} Il ne faut pas seulement bien savoir, mais aussi bien réciter sa
Française.	
Leçon.	
Glaçon.	} Le petit doit être courageux.
Garçon.	
Colimaçon.	

SIGNES DE PONCTUATION.

45. Examinons la phrase suivante : *Les suites de l'ignorance sont d'une extrême conséquence : l'oisiveté en est le fruit, et de l'oisiveté naissent tous les vices.* Au lieu de lire cette phrase d'un seul trait, nous avons fait deux pauses, l'une après le mot *conséquence*, l'autre après le mot *fruit*.

46. **Définition.** — Pour indiquer les pauses et rendre les phrases plus claires on emploie dans l'écriture certains signes appelés *signes de ponctuation*.

47. Les principaux signes de ponctuation¹ sont : la *virgule* (,), le *point-virgule* (;), les *deux points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?), le *point d'exclamation* (!), les *points de suspension* (...), les *parenthèses* (), les *guillemets* (« »), le *tiret* (—).

Questions.

45. Que remarquez-vous en lisant la phrase : *Les suites de l'ignorance, etc.* ? — 47. Quels sont les signes de ponctuation ?

— 46. A quoi servent les signes de

Exercice 17.

Copiez le morceau suivant et remplacez chaque trait vertical par une virgule (,), les deux traits par un point-virgule (;), les trois traits par deux points (:).

LE DRAPEAU.

L'armée française | après une sanglante bataille où nos soldats avaient lutté un contre trois | venait d'être enveloppée dans la ville de Sedan.

1. Voir à la page 233 l'emploi raisonné des signes de ponctuation.

Pendant que les chefs parlementaient avec l'ennemi | le colonel Tripart | du 5^e dragons | rassemble ses quatre cents hommes | officiers et soldats | et leur adresse ces paroles ||| « Camarades, le drapeau blanc flotte sur les remparts || il ne nous reste que deux issues | ou nous déshonorer en rendant nos armes et le drapeau du régiment | ou tenter de percer les lignes ennemies, c'est-à-dire courir à une mort certaine. Je suis résolu à prendre ce dernier parti. Que ceux-là me suivent qui préfèrent comme moi la mort glorieuse du champ de bataille à la honte de la captivité. »

Exercice 18.

Suite du précédent.

A ces mots | un frisson d'enthousiasme parcourt les rangs. Tous ces braves s'écrient ||| « Nous vous suivrons partout où vous nous conduirez. » La nuit venue | le régiment se forme sans bruit || le colonel fait démonter le drapeau et le roule autour de son corps || puis les escadrons s'élancent au galop | sabrent les avant-postes prussiens | franchissent les lignes sous une terrible fusillade | pénètrent en Belgique où ils suivent pendant quelque temps la frontière | et | par un brusque détour | reviennent sur le territoire français. Arrivés là | ils se comptèrent. La moitié du régiment manquait à l'appel | mais le drapeau était présent, et l'honneur était sauf.

Reproduisez de vive voix le récit précédent.

RÉSUMÉ DES PREMIÈRES NOTIONS.

I. Les **idées** sont exprimées à l'aide de **phrases**.

II. Les **phrases** sont composées de **mots**, les mots de **syllabes**, les syllabes de **lettres**.

III. Les lettres se divisent en **voyelles** (simples ou composées) et en **consonnes**.

IV. Les voyelles sont **longues** ou **brèves** (*mâtin, matin*).

V. Il y a trois sortes d'*e*, l'**e muet** (*poire*), l'**e fermé** (*bonté*), l'**e ouvert** (*père*).

VI. L'**e muet final** (ainsi que l'*a* dans *la* et l'*i* dans *si*), s'élident devant un mot commençant par une voyelle. Cette élision, dans l'écriture, se marque par l'**apostrophe** (') pour les monosyllabes.

VII. Il y a deux sortes d'*h* : l'**h muette** (*les histoires*), qui n'empêche pas la liaison de l'*s*, et l'**h aspirée** (*les hameaux*), qui empêche la liaison de l'*s*.

VIII. L'e muet et l'a de la s'élident devant une h muette comme devant une voyelle.

IX. Les principaux signes orthographiques sont : l'apostrophe, les accents (*aigu, grave, circumflexe*), le tréma, la cédille, le trait d'union et les principaux signes de ponctuation.

Questionnaire sur le Résumé.

I. Comment exprime-t-on les idées? — II. De quoi sont composées les phrases? — III. Comment se divisent les lettres? — IV. Combien y a-t-il de sortes de voyelles? — V. Combien y a-t-il de sortes d'e? — VI. Que marque l'apostrophe? — VII. Combien y a-t-il de sortes d'h? — VIII. L'e muet et l'a se s'élident-ils pas? — IX. Quels sont les principaux signes orthographiques?

ORTHOGRAPHE USUELLE.

Exercice 19.

(Sur les mots commençant par une h aspirée.)

Prononcez, puis écrivez les mots suivants en les faisant précéder de le ou la.

Hache	Hallebarde	Hanche	Harnais	Havre
Hase	Hamac	Hanneton	Harpe	Hérisson
Haine	Hameau	Harangue	Harpon	Héron
Haire	Hampe	Hareng	Hasard	Hibou
Halle	Hangar	Haricot	Hâte	Homard

Exercice 20.

Prononcez, puis écrivez les mots suivants en les faisant précéder de un ou une.

Héros	Hoquet	Honte	Houle	Huguenot
Herse	Horde	Houlette	Housse	Huppe
Hêtre	Horion	Houpe	Houx	Hurlement
Hochet	Hotte	Hussard	Huche	Hutte

Exercice 21.

Prononcez, puis écrivez les mots suivants en les faisant précéder de je. Ex. : je hache, je hante, etc.

Hacher	Harasser	Hennir	Hisser	Huer
Hanter	Harcèler	Hérisser	Hochoer	Humer
Happer	Héler	Heurter	Honnir	Hurler

Exercice 22.

Prononcez chacun des mots suivants en les faisant précéder de tu es. Exemple : tu es heureux, hardi, hagard, honnête, hideux, humain, honteux.

Exercice 23.

Le son *se* s'écrit tantôt avec un s, entre deux voyelles, tantôt avec un z. Prononcez et écrivez les mots suivants :

Mots avec un z.		Mots avec un s entre deux voyelles.	
1. Gazon	Bizarre	Hasard	Raisin
2. Azur	Gaze	Résine	Rose
3. Douze	Horizon	Tisane	Pose
4. Treize	Lézard	Asile	Chaise
5. Trapèze	Luzerne	Pelouse	Désir

Exercice 24.

Copiez et complétez en choisissant le mot convenable dans chaque ligne horizontale de l'exercice précédent.

Ligne 1. La vigne produit le — L'herbe encore jeune s'appelle du — Un caractère singulier s'appelle aussi un caractère

Ligne 2. La est une des plus belles fleurs. — Une étoffe très légère se nomme aussi une

Ligne 3. La ligne où le ciel semble se confondre avec la terre s'appelle Y..... — L'année comprend mois.

Ligne 4. On s'assied ordinairement sur une — Le est un animal inoffensif.

Ligne 5. On fait de la gymnastique avec un — On nourrit les bestiaux avec de la — Il faut savoir modérer ses

Exercice 25.

OBSERVATION. — Puisque un s entre deux voyelles a le son de *ze*, mettez deux s pour représenter le son *se* entre deux voyelles. Ex. : *Russe*.

Copiez et complétez au moyen du mot convenable pris dans la colonne de gauche.

Ruse.	{	La Russie est habitée par le peuple	Le renard a de la
Russe.			
Rose.	{	La fleurit au printemps. Un mauvais cheval est une	
Rosse.			
Poison.	{	La carpe est un d'eau douce. Le laurier-cerise est un	
Poisson.			
Viser.	{	On avec un fusil. On avec une vis.	
Visser.			
Case.	{	Le verre se facilement. Il faut ranger ses livres dans sa	
Casse.			
Cousin.	{	Le fils de mon oncle est mon	N'ayez pas des trop moelleux.
Coussin.			

Exercice 26.

OBSERVATION. — Devant m, p, b, on écrit toujours un m et jamais un n (excepté dans les mots bombon, bonbonnière, bonne, embonpoint).

Lisez et copiez les mots suivants :

Nombre.	Pompe.	Compote.	Emmener.
Récompense.	Trompette.	Ambulance.	Emménager.

Compère.	Promptitude.	Colombe.	Emmêler.
Combat.	Jambon.	Ombrelle.	Emmancher.
Plomb.	Bombe.	Bambou.	Emmagasiner.
Chambre.	Flambeau.	Rampe.	Immobile.
Ombre.	Framboise.	Tempête.	Commun.

Exercice 27.

Complétez en choisissant le mot convenable dans la colonne de gauche.

Pompe.	{	Les balles de fusil sont en
Plomb.		La cuisse du porc s'appelle un
Jambon.	{	On éteint les incendies avec une à incendie.
Tambour.		On bombarde les villes avec des
Bombe:	{	La peau de l'âne sert à faire des
Bonbon.		Une bonbonnière sert à mettre des

LE NOM OU SUBSTANTIF

48. **Louis, le tigre, la table.** — Le mot *Louis* sert à nommer une *personne*; le mot *tigre* sert à nommer un *animal*; le mot *table* sert à nommer une *chose*.

49. Les mots *Louis, tigre, table*, sont des **noms** ou **substantifs**.

50. **Définition.** — Le *nom* ou *substantif* est un mot qui sert à nommer une *personne*, un *animal* ou une *chose*.

51. **Remarque.** — Les noms tels que *paresse, bonté*, servent à nommer des **qualités** : ce sont aussi des noms.

52. Les noms de *qualité* s'appellent **noms abstraits**.

53. Les noms abstraits tels que *foule, troupe*, etc., qui expriment une réunion, une *collection* de personnes ou de choses sont appelés **noms collectifs**.

Questions.

48. Qu'est-ce que le mot *Louis* sert à nommer? le mot *tigre*? le mot *table*? — 49. Que sont ces mots? — 50. Qu'est-ce que le nom? — 51. Que désignent les mots *paresse, bonté*, etc.? — 52. Comment s'appellent les noms de qualité? — 53. Que désigne-t-on par noms collectifs?

Exercice 28.

Nommez, puis copiez en soulignant les *noms* dans chacune des phrases suivantes :

La pointe d'une montagne est un pic. — La modestie est le contraire de l'orgueil. — Le tigre est de la même famille que le chat. — Le bœuf, l'âne, le cheval sont des animaux utiles. — Les petits ruisseaux font les grandes rivières. — Le mont Everest, en Asie, est la montagne la plus élevée du monde. — Les premiers habitants de la France ont été les Gaulois ou Celtes.

Exercice 29.

- 1° Écrivez six noms de grands hommes que vous connaissez, ex. : *Christophe Colomb*.
- 2° Écrivez cinq noms d'animaux féroces, ex. : *une panthère*; cinq noms d'animaux domestiques, ex. : *un bœuf*.
- 3° Écrivez dix noms d'objets que vous voyez autour de vous dans la classe, ex. : *l'encrier*.
- 4° Écrivez six noms de qualités que vous connaissez, ex. : *la modestie*; six noms de défauts opposés, ex. : *l'orgueil*.

Exercice 30.

Écrivez et soulignez les *noms* contenus dans le récit suivant.

LE BALLON.

Petit Jean sortait un jour d'un beau magasin, avec sa mère, la figure toute rayonnante de joie. Il tenait bien serrée dans sa main une ficelle où était attaché un gros ballon rose.

Tout en regardant son ballon, il heurta un petit pauvre qui donnait la main à sa mère. « Oh! maman, s'écria celui-ci, vois donc le beau ballon! comme ce petit garçon doit être heureux! — Le voulez-vous, répliqua tout de suite petit Jean. » Et vite, sans hésiter, il lui passa la ficelle dans la main. « Surtout, tenez-le bien; sans cela, il s'envolerait. »

Exercice 31.

Suite du précédent.

Le petit pauvre resta bouche béante. Il regardait tantôt Jean, tantôt le ballon, sans pouvoir dire un mot; mais sa joie se lisait sur son visage. « Est-ce bien vrai, maman, dit-il enfin, ce beau ballon est bien à moi? Oh! le bon petit monsieur, je ne lui ai pas seulement dit merci! »

Pendant ce temps, Jean s'en allait en trotinant à côté de sa mère, et retournait quelquefois la tête. « Il est content, le petit garçon, n'est-ce pas, maman? — Et moi aussi, cher enfant, je suis contente de voir que tu as bon cœur et que tu cherches à faire plaisir aux autres. »

Reproduisez de vive voix le récit précédent.